

Avec les -3,7° enregistrés à Beauvais le 14 avril et les températures prévues à partir de jeudi, nous passons de l'hiver à l'été en quelques jours. Ce gel tardif alimente un peu les inquiétudes, mais il faut se souvenir qu'il a fait -5,4° le 20 avril 2017 ce qui était d'ailleurs un record pour un mois d'avril. Les blés étaient au même stade qu'aujourd'hui et il n'y a pas eu de dégâts à déplorer.

Les seules pertes de rendements parfois mesurées en essais résultaient de phytotoxicités, après des applications de triazoles notamment. Ceci a parfois conduit à mesurer des rendements bruts supérieurs dans les témoins non traités que dans les parcelles traitées en raison de la faible pression maladie, comme actuellement d'ailleurs. Les risques de perturbation de la méiose concernent plutôt les parcelles d'orges d'hiver les plus précoces, mais le retour du soleil limite le risque également.

BLE

La rouille jaune stable à suivre (risque JAUNE)

Cette semaine le réseau BSV ne signale pas de nouveau cas de symptômes car les conditions restent défavorables. Aucun cas n'est donc signalé par le réseau dans l'Oise et l'Aisne, mais la maladie a ponctuellement été observée sur variétés sensibles en situation à risque. Niveau de risque JAUNE pour l'Oise (intervenir au seuil sinon pas de traitement systématique).

Sur les variétés notées 7 et plus, il n'y a pas de risque avant le stade 2 nœuds.

Sur les variétés notées 6 et moins, il faut surveiller l'apparition des premiers foyers entre les stades épis 1cm et 1 nœud, ou l'apparition des premières pustules à partir du stade 2 nœuds.

Toujours pas d'autres maladies à suivre actuellement (VERT)

L'oïdium : est à surveiller sur variétés sensibles dans les situations comparables aux situations à risque rouille jaune décrites ci-dessus. Mais il est dommageable d'intervenir avant le seuil de 20% des 3 dernières feuilles touchées sur plus de 5% de la surface. Niveau de risque VERT pour cette semaine (absence de risque).

Piétin verse : La plupart des parcelles ont atteint ou dépassé le stade optimum d'intervention et celles qui n'y sont pas sont des semis tardif à risque nul (risque BLEU hors stade sensible ou VERT risque nul).

Septoriose : Il est trop tôt pour commencer à se préoccuper de la septoriose qui ne fait pas de dégâts avant le stade 2 nœuds (BLEU), et pour les 10% de parcelles ayant atteint ce stade, le risque climatique évalué par les modèles est très faible (VERT). La maladie se cantonne à des feuilles basses qui ne contribueront pas au remplissage du grain.

Verse : faible risque climatique

La plupart des parcelles ont désormais dépassé le stade pour faire un cycocel seul en un passage, et pour celles qui y seraient encore, la montaison en jours long réduit fortement le risque de verse sur les semis tardifs moins tallés que les semis précoces. Une impasse est donc à privilégier dans ces situations en retard.

Dans les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade épis 3 cm on peut toujours utiliser une association [Stabilan](#) 1 L/ha + [Moddus](#) 0,2 L/ha.

Dans les parcelles au stade épis 4 cm et plus, utiliser Moddus seul entre 0,2 L/ha en programme après un cycocel, et jusqu'à 0,4 L/ha en application unique.

Dans les parcelles ayant atteint le stade 2 nœuds, fin des régulateurs.

Attention : le stade 1 nœud n'est atteint que quand on observe 2cm de creux entre le dessus du 1^{er} nœud et la base de l'épi. Eviter les applications par fortes amplitudes thermique de plus de 17°C.

COLZA

Positionner l'anti-sclérotinia à G1 (ROUGE à ce stade)

Malgré le temps sec et frais l'impasse sur sclérotinia est toujours un pari risqué. Par contre on peut essayer de n'intervenir qu'une seule fois. Pour cela il ne faut pas intervenir trop tôt pour avoir la meilleure protection possible au moment où le risque sclérotinia est le plus élevé. Il faut intervenir au stade G1 (chute des premiers pétales) pour positionner le produit sur les feuilles avant que les pétales contaminés ne se collent par-dessus. Pour ne pas être tenté d'intervenir trop tôt, attendre d'avoir une hampe sur deux avec 10 petites siliques de 1 à 2 cm. Une solution polyvalente peut être par exemple [Pictor Pro](#) 0,2 L /ha + [Prosaro](#) 0,4 L/ha

Solutions de biocontrôle :

Les performances de BALLAD/RAPSODY appliqués seuls sont très modestes et très variables. Associés à un fongicide conventionnel, les gains d'efficacité sont très faibles, l'intérêt semble donc très limité. Ces solutions sont à limiter aux situations de faible pression sclérotinia avec un objectif de réduction d'IFT ou en système Biologique. Il sera alors indispensable de faire baisser préalablement le risque sclérotinia avec les leviers agronomiques connus : rotation avec des délais de retour rallongés en tenant compte des autres cultures sensibles, variétés à port aéré pour limiter la présence de rosée, densité et fertilisation azotée maîtrisées ... et l'utilisation de Contans WG avant semis. Dans les essais, une application de CONTANS en pré-semis apporte en effet une réduction significative des attaques de sclérotinia. Par contre, cela doit s'inscrire dans la durée et dans une stratégie de lutte plus globale. En effet, une seule application ne permet pas de détruire 100 % les sclérotines notamment dans le cas des rotations courtes, de cultures sensibles, ou d'attaques importantes et récentes. La durée d'action étant d'environ 12 à 18 mois, il convient de renouveler l'application chaque année afin réduire à moyen terme le potentiel infectieux du sol. Des essais ont d'ailleurs démontré que l'efficacité tend à augmenter lors d'applications successives (Note Technique à paraître).

Ravageurs pas de risque cette semaine

Le risque méligèthes est maintenant passé, avec la généralisation de la floraison. Il est trop tôt pour surveiller les charançons des siliques. Le risque commence à G2 (premières siliques de 2 cm).

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 16 avril 2019 (BSV G.C. N°09), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiologie du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites porté par l'APCA.